

15. Octobre 1783.

271

„ que les dernières hérésies devoient faire
„ des Ecritures. Ceux qui étoient de l'avis
„ contraire, eurent peine à se relâcher là-
„ dessus; mais il fallut déférer aux raisons
„ & aux remontrances du prélat, qui don-
„ noit beaucoup de poids & d'autorité à
„ ses opinions. „



Avec cette *Lettre* de Fénelon on a imprimé le *Discours* prononcé par le même prélat au jour du sacre de Joseph-Clément de Bavière, Archevêque-Electeur de Cologne, le 1. Mai 1707. Rien de plus noble, de plus vaste que les idées qui forment ce *Discours*, digne de l'éloquence & du génie de l'immortel Fénelon. Deux points de vue arrêtent particulièrement l'orateur, & sont parfaitement assortis à la nature de l'auguste cérémonie, où un prince d'une des premières maisons de l'Europe devient un pasteur de l'Eglise de Jésus-Christ. “ D'un côté l'Eglise n'a aucun besoin du secours des Princes de la terre, parce que les promesses de son Epoux tout-puissant lui suffisent. D'un autre côté les princes qui deviennent pasteurs, peuvent être très-utiles à l'Eglise, pourvu qu'ils s'humilient, qu'ils se dévouent au travail, & qu'on voie reluire en eux toutes les vertus pastorales. „

La première partie offre des observations bien consolantes sur la perpétuité & l'indestructibilité de l'Eglise. Née & propagée au